

la culture desquelles il trouva des avantages même pécuniaires.

Ainsi préparé, encouragé par notre célèbre Marc-Antoine Petit, qu'une opération importante avait appelé à Milan, il se fit inscrire à l'Université de Pavie, et au mois de décembre 1810, après y avoir subi de brillants examens, il reçut le diplôme de docteur en médecine,

A pieni voti e con laude.

De 1810 à 1816, il fréquenta les hôpitaux de Milan avec une assiduité qui devint courageuse, lorsque le typhus y fit des ravages effrayants en 1813. Ce fut à cette occasion qu'il reçut la décoration de la Couronne de Fer.

En 1812, il avait publié ses observations sur la doctrine du contre-stimulus du docteur *Rasori*, célèbre alors dans le monde médical : cet ouvrage eut deux éditions.

Les succès de clientèle répondirent aux succès de publicité et, sans doute, le D^r Ozanam serait demeuré au rang des médecins les plus distingués de la capitale du royaume Lombard-Vénitien, si l'émigration de la plupart des Français fixés en Italie et le désir de revoir son pays sous des auspices meilleurs ne l'avaient ramené à Lyon vers la fin de l'année 1816. Cependant de nombreuses relations avec le savant comte *Moscatti*, *Locateli*, *Scarpa*, lui restèrent comme souvenir de cette époque mémorable de sa vie.

D'un autre côté, le D^r Ozanam s'était déjà fait connaître en France par des travaux qui devaient lui préparer un honorable accueil : en 1811, la Société de Médecine de Lyon lui avait décerné une médaille d'or pour un mémoire sur l'influence des maladies organiques des viscères du bas-ventre sur ceux de la tête et de la poitrine, et, en 1812,